

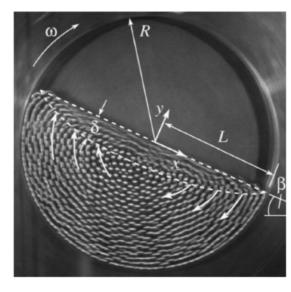
- Nous venons de voir comment modéliser les déplacements d'**une** particule.
- Généralement un système sera composé de **plusieurs** de ces particules.
- En fonction de leurs natures, ces particules vont interagir l'une avec les autres.
- L'interaction la plus basique en physique des matières molles est la **collision binaire**.
- Nous allons voir maintenant comment déterminer de façon efficace si deux solides sont en **contact**.

Types des contacts

- Les systèmes que nous simulons sont composés principalement de **deux** types de solides.
- D'une part des disques (grains, colloïdes, ...) et d'autre part des courbes (parois du système).



Pillitteri et al., Soft Matter (2020)

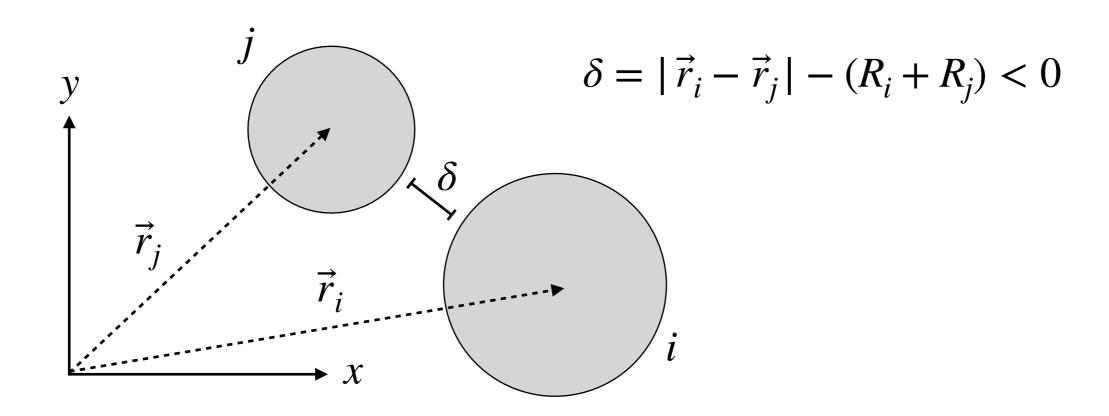


Ottino et al., (2002)

Il faudra donc gérer de nombreuses interactions de type « disque-courbe » et de type « disque-disque ».

Contact entre deux disques

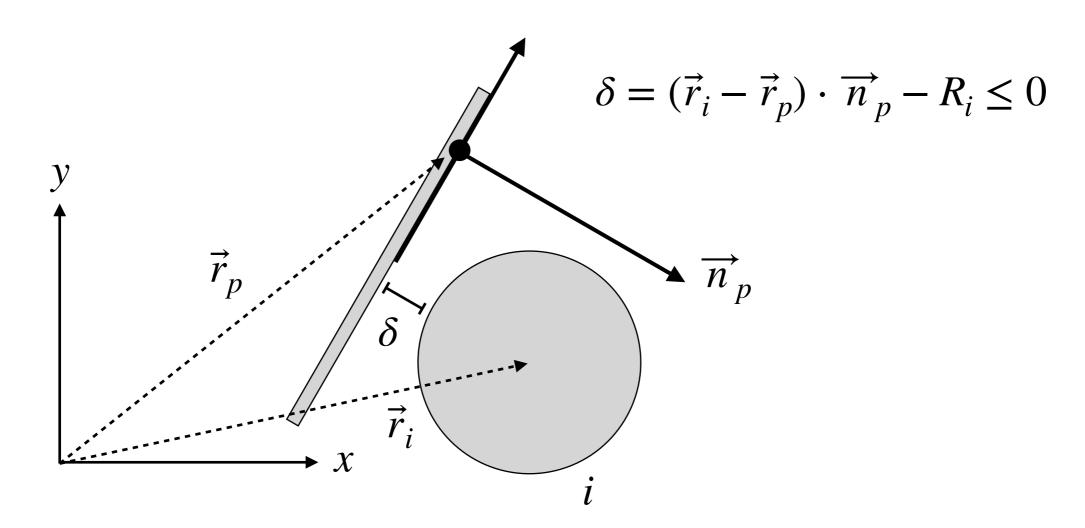
Deux disques de rayons R_i et R_j placés respectivement en \vec{r}_i et \vec{r}_j sont en **contact** si,



La grandeur δ est la distance **surface** à **surface**, un élément clef qui va revenir plus tard.

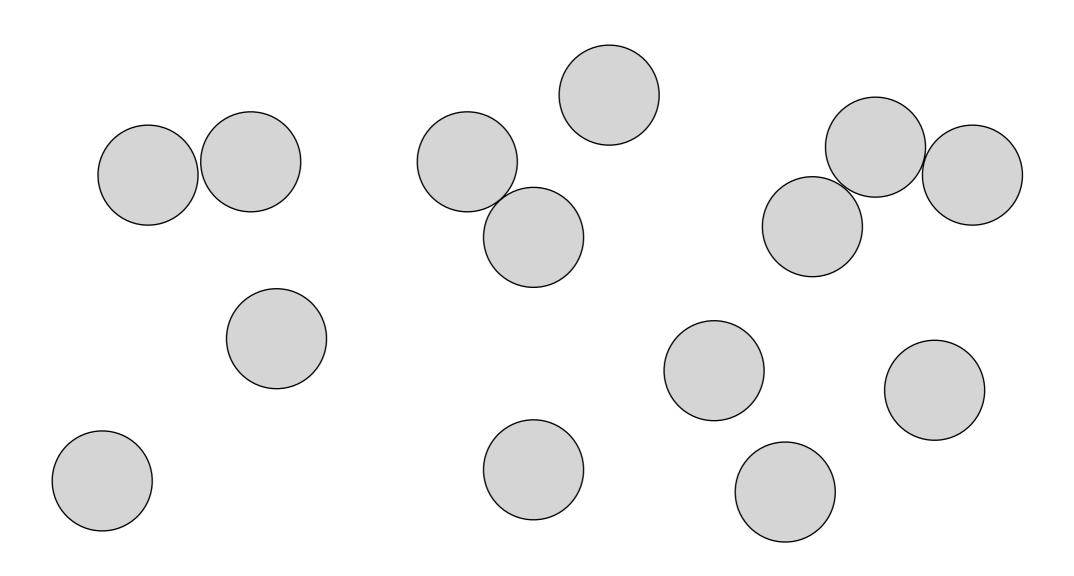
Contact entre disque une droite

Un **disque** de rayon R_i placé en \vec{r}_i et une **droite** placée en \vec{r}_p avec une orientation \overrightarrow{n}_p sont en **contact** si,

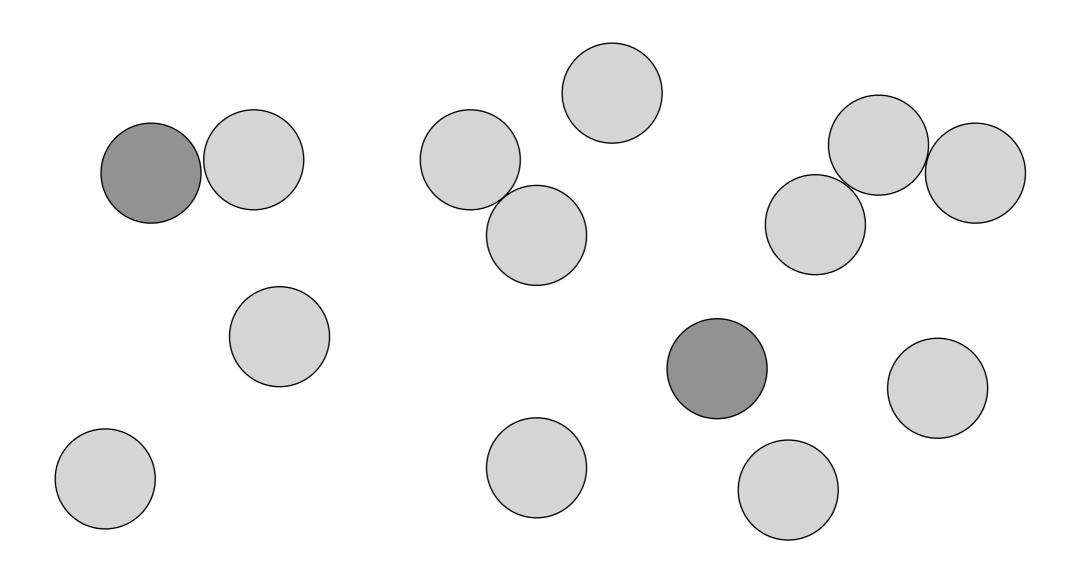


Remarque: Par la suite, on utilisera le terme particules plutôt que disques et parois au lieu de droites.

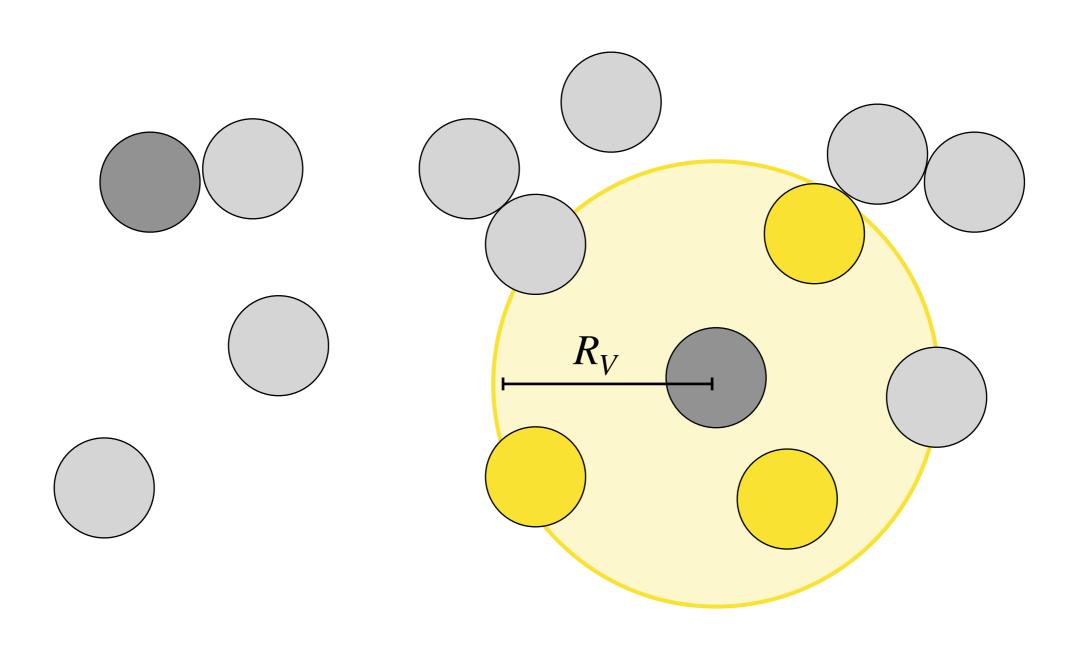
Dans un systèmes composé de *N* particules, **combien** de tests de contact doit-on effectuer?



Est-ce que les deux particules foncées risquent d'entrer en collision **prochainement**?



Les prochains candidates pour une collision se situent toutes dans le **voisinage** des particules.



Liste de Verlet

- Pour chaque particule, on peut donc construire une liste de voisins, appelée liste de Verlet.
- Cependant, la construction de cette liste nécessite un grand nombre de **calculs** de distance.
- Idéalement, il faudrait donc que la liste reste valable pendant longtemps (de nombreux pas de temps).
- Malheureusement, la durée de validité va dépendre de la **taille** du voisinage et de la **vitesse** des particules.

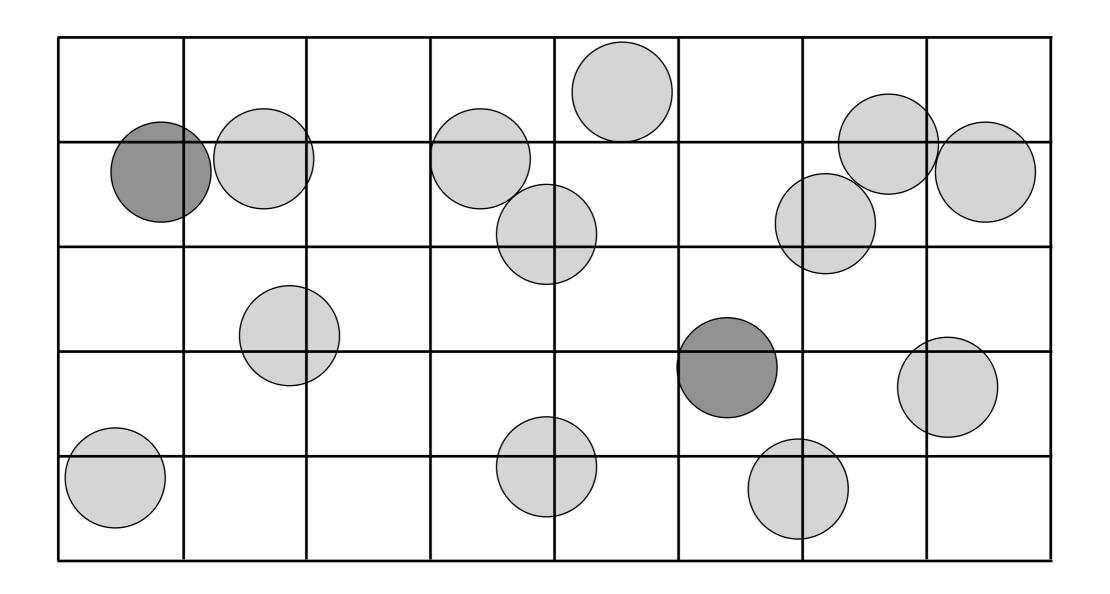
$$T_V \sim R_V / \langle v \rangle$$

Liste de Verlet

- Si on utilise un **petit** voisinage, on a peu de tests à réaliser mais il faut souvent actualiser la liste.
- Si on utilise un **grand** voisinage, on a beaucoup de tests à réaliser mais un actualise moins souvent.
- Trouver un bon **compromis** n'est pas aisé et dépend fortement du système étudié.
- Nous allons donc essayer de trouver une **autre méthode** (encore plus) efficace.

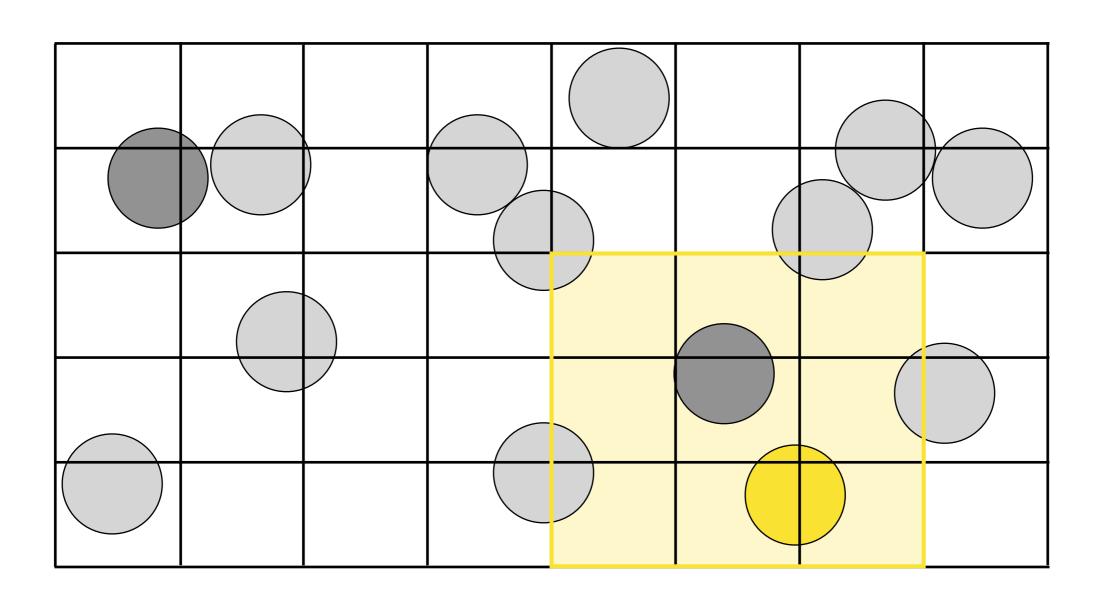
Voisinage en cellules

Au lieu de centrer un voisinage circulaire sur chaque particule, on place une **grille** au dessus du système.



Voisinage en cellules

Le **voisinage** de chaque particule est alors composé de la cellule dans laquelle il se trouve et de ses voisines.



Voisinage en cellules

Etablir une liste des **candidates** au contacte nécessite alors trois informations:

Chaque particule connait sa cellule

Chaque cellule connait ses cellules voisines

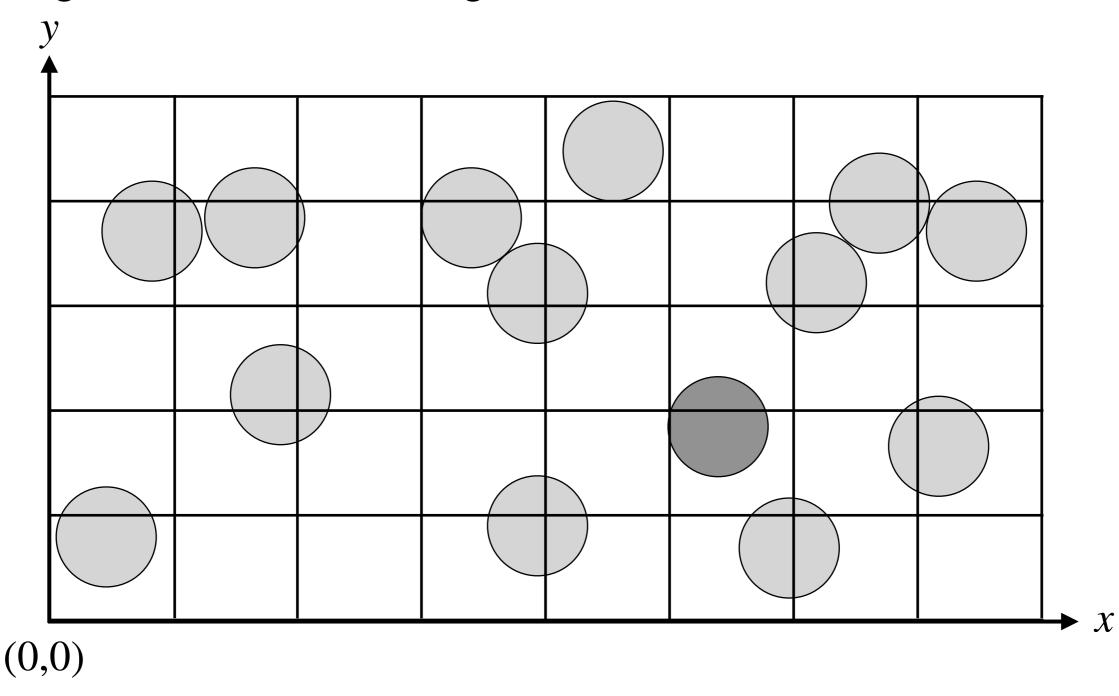
Chaque cellule connait ses particules

- Contrairement à la liste de Verlet, classer les particules dans leurs cellules est très rapide.
- On peut donc utiliser des cellules **petites** et classer les particules à **chaque** pas de temps.

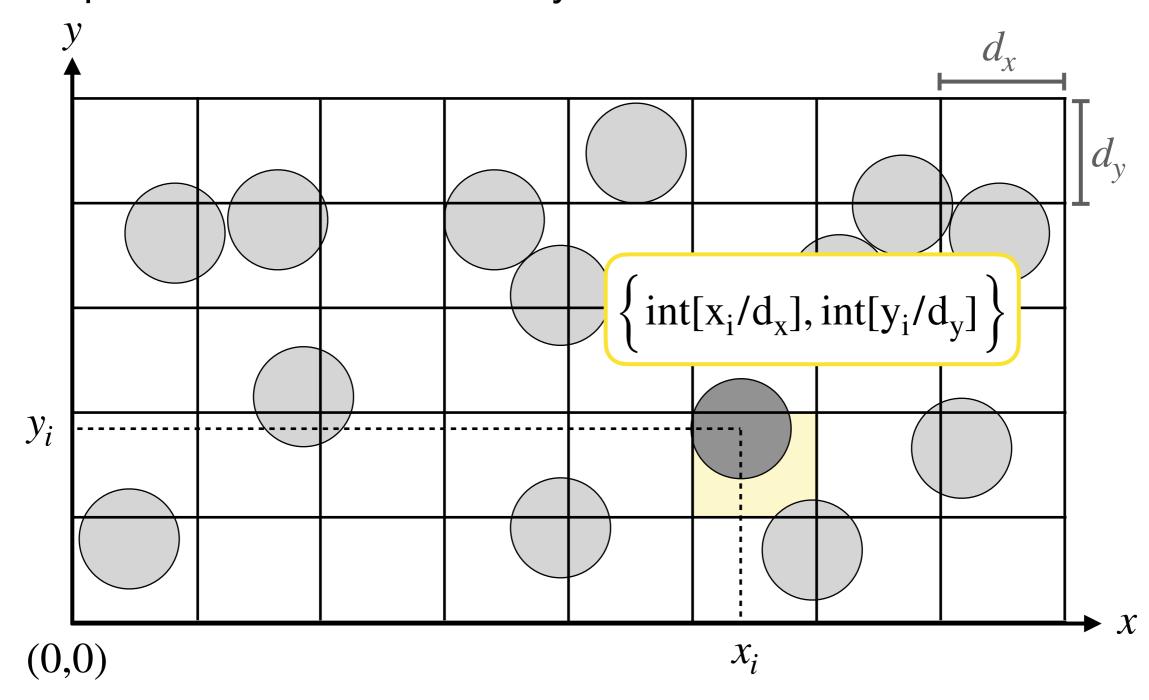
Comme dans une matrice $m \times n$, chaque cellule peut être identifiée par un **couple** de nombres.

{0,2}					
{0,1}	{1,1}				
{0,0}	{1,0}	{2,0}			

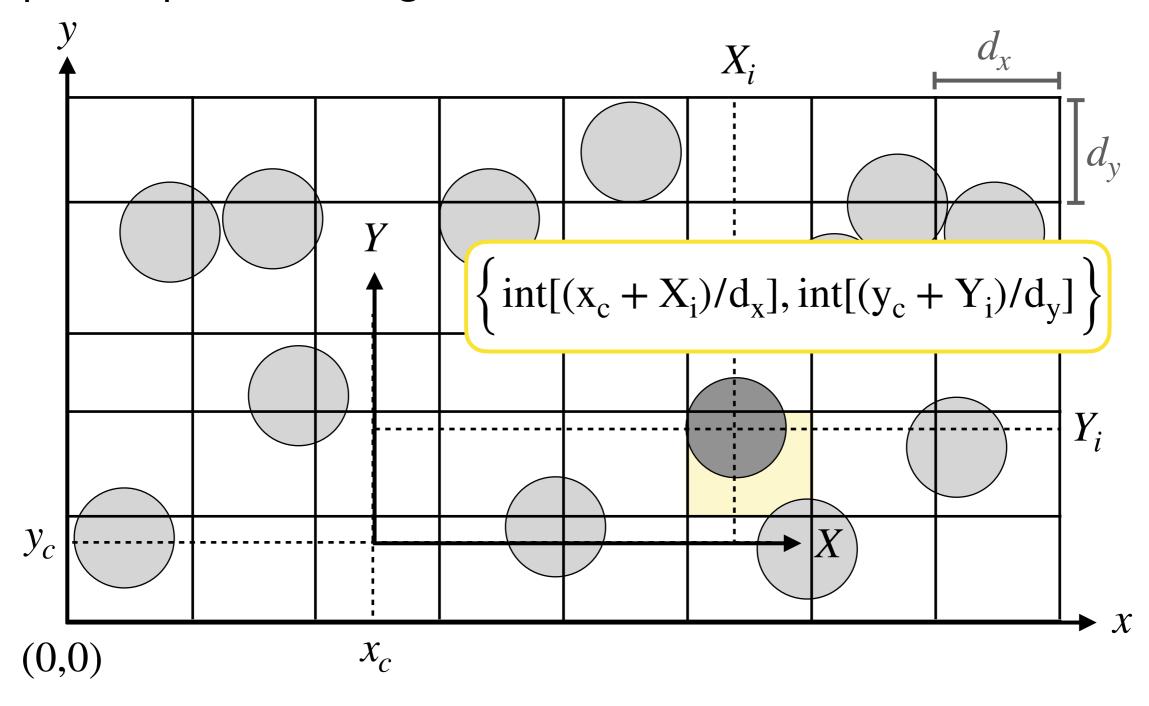
On peut alors définir un **système d'axe** prenant son origine au coin inférieur gauche de la cellule (0,0)



On peut déterminer la **cellule** d'une particule à partir de sa position d'une dans ce système d'axe.



Si le système d'axe à son origine ailleurs, il faudra passer par un **changement** de base.



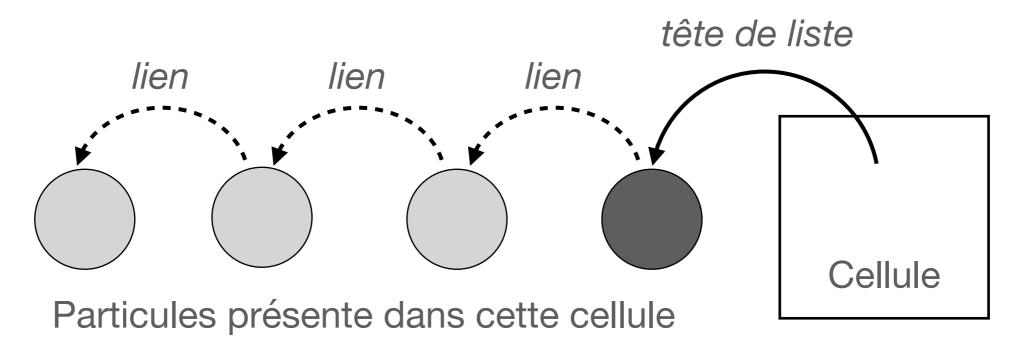
Connaitre ses voisines

Trouver les couples voisins est **trivial**. Attention pour les cellules les long des bords.

{0,2}			$\{i,j\}$		
{0,1}	{1,1}				
{0,0}	{1,0}	{2,0}			

Connaitre ses particules

- Chaque cellule pourrait connaitre un tableau avec les indices des particules qu'elle contient.
- Pour être plus efficace, nous allons utiliser la méthode des **listes liées**.



Chaque cellule connait une particule **TDL**. Celle-ci connait une particule qui en connait une autre...

Connaitre ses particules

- Cette **structure** s'obtient facilement lors du classement des particules dans leurs cellules respectives.
- Dès qu'une particule est détectée dans une cellule, elle en devient la **TDL**.
- Cette nouvelle TDL retient qui était TDL avant elle (sauf ci elle est la première)
- Ainsi une cellule ne doit **que retenir** qui est sa **TDL** au lieu de connaitre toutes les particules.
- Comme on applique la méthode des listes liées à des cellules, on parle de **cellules liées**.

Cellules liées

Dans notre algorithme, la **détection des contacts** fonctionne dès lors comme suit

On détermine la cellule contenant la particule
On appelle la tête de liste de cette cellule
Par récurrence, on teste les contacts dans la cellule
On demande à la cellule qui sont ses voisines
On répète la procédure pour chaque voisine

Cette technique est d'autant plus efficace que le nombre de particules dans le système est **élevé**.

Remarques

- Les cellules peuvent être indexée par un **numéro** k plutôt qu'un couple $\{i, j\}$: $k = j \times m + i$.
- La taille **optimale** des cellules correspond au diamètre d de la plus grande particule: $d_x = d_y = d$.
- Les **parois** du systèmes peuvent être classées dans plusieurs cellules à la fois.
- Maintenant que les contacts sont détectés, il faut encore les gérés.
- Nous allons voir dans la suite comment **modéliser** la force de répulsion lors d'un contact.

Exercice

Classez quelques particules placés aléatoirement dans un système carré divisé en neufs cellules liées.